

La Chapelle de la Sainte Vierge avec une madone créée à Mainz vers 1750 se trouve dans le transept nord. Sur les voûtes, on peut voir les fleurs de lys argentées de Marie qui sont devenues noires au cours du temps. Vis-à-vis, vous voyez une peinture murale datant du 16<sup>ème</sup> siècle que le couple Kalchoffen/Langenbach fit restaurer en 1638 et auquel se réfère l'épigraphie. Cette peinture murale représente l'arbre généalogique de Jésus avec douze ancêtres royaux : un roi est issu de la racine de Jessé (Isaïe, père de David). Les côtés sont décorés par les portraits de Moïse et Aaron, Daniel et Ezéchiel. En bas, la Sainte Famille, la famille de Jésus, les parents de St. Jean-Baptiste, Elisabeth et Zacharie (voir Luc 1) ainsi que Joachim et Anne, les parents de la Vierge Marie et aussi les apôtres comme enfants et leurs parents.



Le tombeau du Comte Konrad Kurzbald repose sur des cariatides datant du 11<sup>ème</sup> siècle, la dalle funéraire date du 13<sup>ème</sup> siècle. Le comte est représenté jeune, avec les yeux ouverts regardant vers le ciel, ce qui symbolise la foi en la vie éternelle, la jeunesse éternelle.

La Chapelle de St. Jean avec St. Jean-Baptiste se trouve dans le transept sud, en haut et au-dessous de la voûte. Les fonts baptismaux se trouvaient autrefois au milieu de ce transept. En bas, nous observons deux fresques: le Christ sur la croix, la croix ayant la forme d'un arbre (l'arbre de vie), et vis-à-vis, Samson de l'Ancien Testament, symbole qui préfigurait la venue de Jésus (voir Juges 13-16).

Les cloches de la cathédrale de Limbourg: Le carillon est composé de 9 cloches en bronze. Sept cloches accrochées par des jougs en acier ou en bois se trouvent dans la tourelle sud-ouest et furent fabriquées en 1907 (a° et â) respectivement en 1949 par la fonderie Petit & Frères Edelbrock dans la Rhénanie du Nord-Westphalie. Avec une gamme éolienne presque continue (a°, c, d, e, f, g, a), le carillon sera utilisé pour de nombreuses combinaisons efficaces. La tourelle nord-ouest abrite les deux cloches historiques : le tocsin (aussi nommé « Stern ») datant de la première moitié du 13<sup>ème</sup> siècle ainsi que la cloche sonnant les heures qui date de l'année 1447. Toutes les deux furent créées par des fondeurs de cloches inconnus et sont situées dans la charpente en bois du 19<sup>ème</sup> siècle. Tandis

que la cloche sonnant les heures sera utilisée pour les cérémonies de baptême, on entendra le son médiéval du « Stern » au cours de la Semaine Sainte pour inviter les fidèles à la messe. Côté sud : les fonts baptismaux en grès datent du temps de la construction de la cathédrale. Ils sont décorés d'une grande richesse sculpturale. Sur le devant, on peut voir le Baptême du Christ au Jourdain; au-dessus, les gravures qui symbolisent les vertues et en bas, les vices en pierre calcaire. Un couple se battant et un autre s'embrassant se réfèrent aux vices de la colère et de l'impureté.

Le couvercle moderne en bronze (1967) et les grilles en bronze encastrées dans le mur sont des œuvres du sculpteur Karl Matthäus Winter; le relief et les figures du couvercle symbolisent la fécondité multiple de la Création. Les grilles montrent des représentations de « l'onction de Jésus » (1969), « les femmes au sépulcre du Christ » et « la Pentecôte » (2011). Les grilles en bronze ferment les niches percées dans les murs, dans lesquelles se trouvent les huiles saintes qui sont bénies au cours de la Messe Chrismale par l'évêque.

Une madone rhénane du Haut Moyen Age se trouve au sud de la porte d'entrée et de sortie.

Plus d'informations :

[www.bistumlimburg.de](http://www.bistumlimburg.de) ou [domfuehrungen@bistumlimburg.de](mailto:domfuehrungen@bistumlimburg.de)

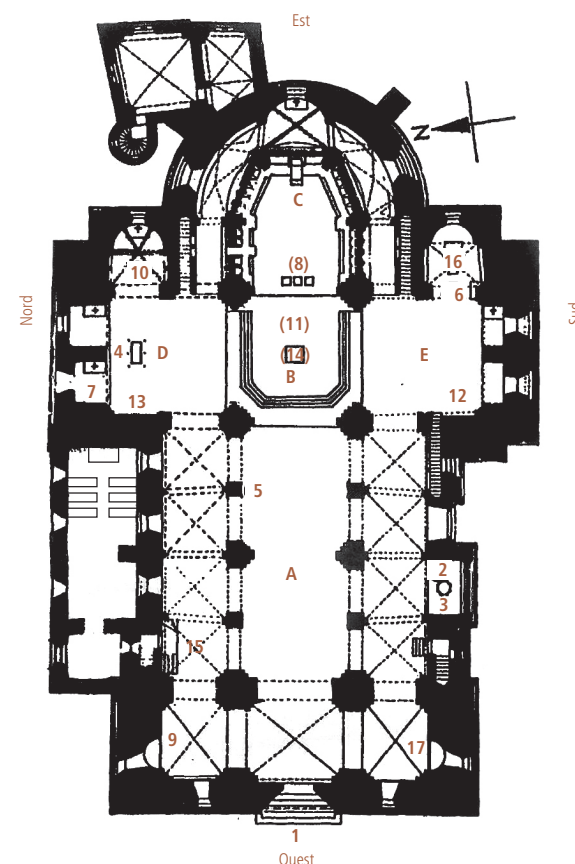
Photos/page de titre, en haute, 2<sup>ème</sup> page intérieure: © Marcel Schawe; D'autres photos: © Atelier photographique Werner Baumann

Création artistique: Annika Steininger

Stand 06/2023



## Plan de l'église



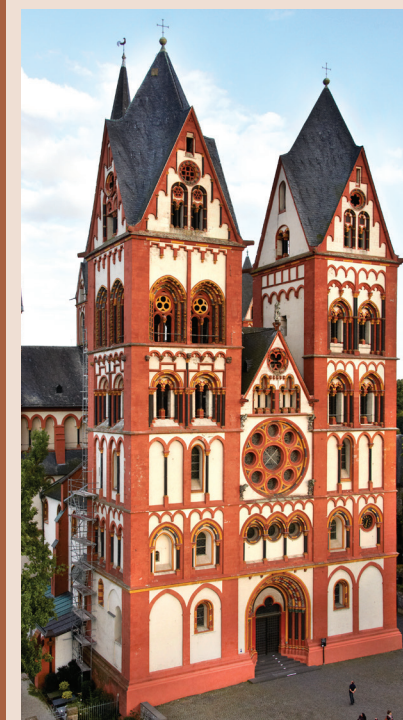
Longueur de l'église: 54m, hauteur de la nef: 21-25m, largeur de la nef: 35m, hauteur de la tour de la croisée du transept à l'intérieur : 33m, en dehors : d'autres 33m, transept : 30m.

- |  |   |   |
|--|---|---|
| A Nef  | 5 Tabernacle de l'époque gothique tardif, 1496        | 11 «Majestas Domini» à la croisée du transept, 1235                     |
| B Croisée du transept                                    | 6 Épitaphe de la famille Mudersbach, 1477             | 12 Samson, peinture murale, avant 1235                                  |
| C Chœur  | 7 Autel de Ste. Anne, fin 15 <sup>ème</sup> siècle    | 13 L'arbre de Jessé, peinture murale, 17 <sup>ème</sup> siècle          |
| D Transept nord  | 8 Copie du crucifix de Walsdorf (Original 1200)       | 14 Maître-autel   |
| E Transept sud   | 9 Épitaphe du chanoine J. Hepp, 1599                  | 15 Accès à la Chapelle du Très Saint Sacrement                          |
| 1 St. Georges et St. Nicolas 12/13 <sup>ème</sup> siècle | 10 Madone baroque sur un croissant de lune, vers 1750 | 16 Chapelle funéraire des évêques de Limbourg                           |
| 2 Fonts baptismaux, début 13 <sup>ème</sup> siècle       |   | 17 Madone en style gothique rayonnant, environ 14 <sup>ème</sup> siècle |
| 3 Couvercle en bronze des fonts baptismaux 1967          |   |   |
| 4 Tombeau de Konrad Kurzbald                             |   |   |



# LA CATHÉDRALE DE LIMBOURG

Edition française





Chers visiteurs,

## Bienvenus à la Cathédrale St. Georges de Limbourg!

*Jouissant d'un emplacement unique, la cathédrale se dresse sur un rocher au-dessus du Lahn. Avec ses sept tours, la cathédrale nous rappelle la Jérusalem céleste au sujet duquel un chant religieux déclare: „Une grande cité s'est élevée entre le ciel et la terre“. En même temps, vue de loin, la cathédrale donne l'impression d'une couronne au-dessus de la ville et de la région. Toute personne qui entre dans la cathédrale par le grand portail sera impressionnée par l'élégance et le rythme architectural de l'église épiscopale. A l'intérieur, vous trouverez des multiples trésors artistiques qui confirment la beauté de la foi chrétienne et témoignent également de la grande confiance en Dieu des artistes de l'époque qui ont pris en charge et exécuté cette mission spéciale. Notre petit guide à travers la cathédrale pourra vous aider à mieux comprendre les explications données afin qu'après votre visite vous gardiez en mémoire la cathédrale de Limbourg comme une „maison de pierres vivantes“ (première lettre de Saint Pierre 2,4-5)*

*Le chapitre de la Cathédrale*

## Historique de la construction

Dans le domaine de sa forteresse, le comte Konrad Kurzbald (+948) fonda en l'an 910 le chapitre de 18 chanoines avec le but de construire une église dédiée à St. Georges (vers 940) qui fut embellie et agrandie en 1058. Les logements des chanoines étaient répartis dans toute la ville. Vers l'an 1180/90, après avoir fait fortune, les citoyens de la ville, notamment des marchands, en coopération avec les habitants de la forteresse et des chanoines, ont participé ensemble à la construction d'une nouvelle église au même endroit mais qui serait cette fois-ci plus grande. L'église actuelle fut consacrée comme église capitulaire et paroissiale en 1235. A part St. Georges, St. Nicolas fut également désigné comme patron de l'église.

## Style architectural

L'église montre la transition du style romain tardif rhénane et de lorraine au style gothique. Le plan de l'église, une croix, les piliers massifs portant la voûte ainsi que la répartition horizontale en étages sont de style romain. Les demi-colonnes en face des piliers, la hauteur en comparaison avec le plan de l'église, les voûtes en ogive, les galeries et les murs superposés avec leurs arcades témoignent de l'influence du style gothique. L'influence mauresque peut être vu dans les arcs centraux surélevés de la tribune.



## L'idée de la construction

Les églises gothiques représentaient le ciel. Quand on lit la vision de St. Jean dans l'apocalypse, cette vision s'applique sûrement dans cette église. Il dit : »Je voyais la Nouvelle Jérusalem, la Cité Céleste, qui descendait du ciel sur la terre, ornée comme une mariée et fondée sur les bases fondamentales des douze apôtres« (voir Révélation 21).

On peut très bien avoir l'impression que cette église avec ses sept tours descend du ciel. La façade colorée extérieure rappelle la parure d'une mariée. Les douze apôtres représentent la base de notre foi dans les douze piliers massifs. Les nombreuses arcades sont comme les portes ouvertes de la Cité Céleste. Imaginez-vous que vous vous trouvez dans la rue principale de cette Cité Céleste et regardez le long des façades des palais imposants médiévaux dans les demeures célestes. Cette impression est communiquée entre autres par les galeries sur trois étages superposés. A la hauteur des fenêtres se trouve une quatrième galerie qui fait le tour externe de l'espace. Cette Cité Céleste est habitée: sur les tympans de la tribune vous voyez les profils des apôtres, prophètes et Saints: les ancêtres de notre foi. Au milieu de la cathédrale, à la croisée du transept - point culminant de tout l'espace - on peut voir le Christ siégeant en majesté comme juge du monde, entouré des deux patrons de l'église, St. Georges et St. Nicolas, qu'on retrouve aussi plus bas dans la zone des arcades sur les deux piliers de la croisée du transept. Les fresques à la travée ouest symbolisent le cosmos avec deux figures, Aqua (eau) et Terra (terre) ainsi que la flore. La deuxième fresque parfaitement conservée qui se trouve plus à l'est, montre les archanges Michel et Gabriel qui indiquent le chemin dans l'église comme le chemin qui mène au paradis ainsi que les fleuves du jardin Eden, Euphrat et Tigris, Geon et Phison.

## La cathédrale au cours du temps

Après avoir existé plus de 900 ans, *le chapitre des chanoines* fut dissous en 1802. Vers 1820, l'école capitulaire et, en 1870, la salle du chapitre au-dessus de la chapelle St. Valentin furent démolies. La fondation de *l'évêché de Limbourg* eut lieu en 1827, son territoire appartenait à Trèves, Mayence et Cologne jusque-là. A partir de cette date, l'église capitulaire et paroissiale est devenue une église épiscopale respectivement une cathédrale. Les tombeaux des deux premiers évêques de Limbourg se trouvent dans l'allée centrale de l'église, ceux de leurs successeurs dans la chapelle des caveaux du transept sud.

La cathédrale n'a jamais été détruite, mais l'intérieur a eu besoin entre-temps d'être plusieurs fois repeint et restauré. Au cours de la dernière grande *restauration intérieure* (1975-1991), après avoir retiré les couches d'enduit qui recouvraient les peintures murales, 70% des couleurs en version originale furent exposées et laissées dans le même état quoique la couche murale soit maintenant moins colorée que 800 ans auparavant. Pendant la période du romantisme à la fin du 19ième siècle, on ne pouvait pas s'imaginer que la façade extérieure avait été colorée au Moyen Age; Le crépi extérieur fut enlevé. Ce n'est qu'au cours de la dernière restauration vers 1967 que la cathédrale regagna le crépi extérieur avec les couleurs les plus proches de l'origine médiévale.

Au nord de la cathédrale se trouve la chapelle St. Valentin où le Saint Sacrement y est placé. C'est dorénavant un lieu de recueil, de prières et de silence. Les mots « lumière » et « vie » ainsi que les « bâtons de marche des Apôtres » sont peints sur l'autel. Le tabernacle et les chandeliers ont été créés par Prof. Hans Karl Burgeff (+2005).



## Das Innere des Doms

*Le tabernacle sculpté* dans le tuf fut créé pendant l'époque gothique en 1496. Un escalier y permettait l'accès. (Plan de l'église No. 5)

*Le vitrage de la fenêtre ronde* sur le côté ouest de l'église date de l'année 1882 et montre au milieu St. Georges, le tueur de dragon. Autour de lui, les armoiries des autorités ecclésiastiques et civiles d'autrefois.

*L'orgue*, issu de l'atelier de Johannes Klais, date de l'année 1978 et possède 60 registres et 4222 tuyaux.

Dans l'abside on peut voir *des vitraux modernes* de l'année 1993, créés par Hubert Spierling de Krefeld : en dessous, la naissance du Christ; sur la tribune, le Christ crucifié dans la lumière de la résurrection et, au-dessus, le Christ tenant le Livre de la Vie et de l'Eternité, qui reviendra à la fin des temps.

Sur la tribune, devant le vitrail central, se trouvait le «coeur» de la soi-disant *«Staurathèque»*, une relique de croix précieuse datant du 10ième siècle. Le reliquaire en soi, qui fait partie du trésor de la Cathédrale, peut être vu au Musée Diocésain qui se trouve à proximité.

(Mardi-Samedi, 10-13.00, 14-17.00; Dimanche 11-17.00).

Une "semaine de la Sainte Croix" est célébrée chaque année autour du 14 septembre (Exaltation de la Sainte Croix) avec des liturgies solennelles et la vénération de la relique.



Les vitraux dans le transept nord et sud furent créés par Johannes Schreiter en 1977. Les vitraux en haut dans le chœur montrent les anges avec les instruments de la Passion, créés par Georg Meistermann (+1990) à la fin des années 80.